Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 32 (1944)

Heft: 656

Artikel: La conférence internationale de Londres contre la traite des femmes

Autor: M.F.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-265108

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Bibliothèque publique et universitaire - Genève

J. A.

19 FÉVRIER 1944 — GENEVE

E 1436 29 FÉV. 1944

TRENTE-DEUXIEME ANNÉE — N° 656

Le Mouvement Féministe

Paraît tous les quinze jours le samedi

DIRECTION ET RÉDACTION
Mlle Emilie GOURD, 17, rue Töpffer
ADMINISTRATION
Mlle Renée BERGUER, 138, route de Chêne
Compte de Chèques postaux I. 943

Organe officiel
des publications de l'Alliance nationale
de Sociétés féminines suisses
Les articles signés n'engagent que leurs auteurs

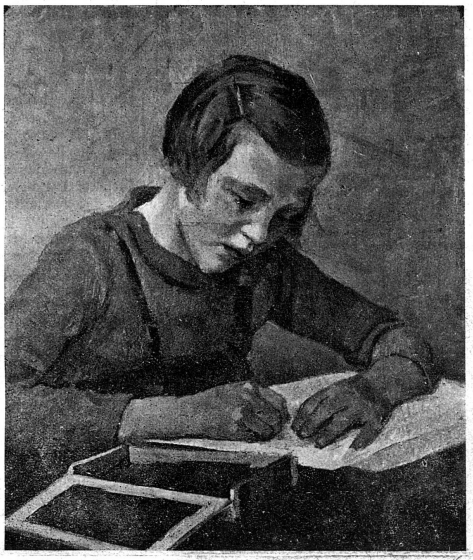
ABONNEMENTS
SUISSE 1 an Fr. 6.—
» 6 mois » 3.50
ETRANGER . » 8.—
Le numéro . . . » 0.25
Les abonnements partent de n'importe quelle date

ANNONCES
11 cent. le mm.
Largeur de la colonne : 70 mm.
Réductions p. annonces répétées

Tant que nous aimons, nous sommes utiles ; tant que nous sommes aimés, nous sommes indispensables.

STEVENSON.

Nos femmes artistes



Cliché Pro Juventute

Fanny Brügger (Zollikon-Zürich)

Cette remarquable artiste, spécialiste de délicats portraits d'enfants et d'adolescents, a, bien que d'origine grisonne, d'étroites relations avec la Suisse romande, puisque c'est à l'Ecole des Beaux-Arts de Genève qu'elle fit ses études avec Mme Sarkissoff et les maîtres Gilliard, Ravel et Gaud. Nous la remercions d'avoir bien voulu nous autoriser à publier ce charmant et vivant tableau.

„Le Questionnaire suédois"

(Suite et fin.)[1]

L'ordre dans lequel ont été rangés ces divers chapitres a forcément un peu étonné nos esprits latins, soucieux essentiellement de logique: débuter, pour ne citer que cet exemple, en demandant à chaque lectrice si elle-même et les siens prennent au grand complet chaque jour ouvrable, ou bien leur repas de midi seulement, ou bien celui du soir, ou encore tous les deux... peut nous paraître d'un intérêt singulièrement restreint en face de sujets traités plus tard, tels que la coopération internationale ou la nationalisation des instruments de production ! Nous ne disons ceci, qu'on le note bien, que pour ne pas décourager celles qui, commençant leur lecture par le commencement, risqueraient de se laisser trop vite arrêter par cette impression un peu péjorative — et qu'ont d'ailleurs corrigée certains groupements de chez nous en intervertissant, pour mieux l'adapter à notre mentalité, l'ordre prévu par les femmes suédoises. Et assurons nos lectrices, un peu surprises par ce premier abord, qu'elles trouveront, dans ce chapitre consacré au travail et aux loisirs replacé dans son cadre, des problèmes intéressant vivement les ménagères, qu'elles soient mères de famille ou célibataires solitaires: aide au ménage ou travail en communauté (restaurants familiaux, blanchisserie d'immeubles, garderies collectives d'enfants, etc.); puis préparation des femmes à leur tâche maternelle et ménagère, possibilité pour elles de disposer, à ce titre justement de ménagères, d'une portion du revenu familial (et voilà de l'eau sur le moulin du Dr. Muret: *Réd.*), etc. Nous n'aurions pas, quant à nous, accolé à ce même chapitre les questions si importantes de l'accès des femmes à certaines professions qui leur sont encore fermées, du choix de celles qu'il serait si nécessaire de leur ouvrir, des qualités spéciales qui les désignent pour certaines activités: toutes choses qui, chez nous, en tout cas, méritent une place bien à part et en vue. Mais n'oublions pas qu'en Suède, la situation de la femme est tout autre : inutile, pensons-nous, de dire pourquoi ! ...

Le chapitre suivant (Problèmes économiques et sociaux), alors, attaque carrément des points capitaux en posant de prime abord cette question: *Quelle réforme sociale devrait, selon vous, être introduite chez nous avant toutes les autres ?* Nous ne savons pas ce qu'auront répondu les Suédoises, mais nous croyons bien que chez nous, sur cent femmes interrogées, quatre-vingt-dix réclameraient en première ligne un système d'assurances sociales: assurance-vieillesse, assurance-maternité, assurance-maladie perfectionnée. Quatre-vingt-dix pour cent de femmes qui connaissent de près la vie et ses difficultés, faut-il se hâter d'ajouter, car l'on rencontre encore, en certains de nos milieux romands aisés, des femmes qui, répétant surtout ce qu'elles ont entendu dire à des membres masculins de leur famille défenseurs de la doctrine libérale, craignent que ces sécurités sociales ne risquent de détruire chez ceux qui en sont bénéficiaires l'initiative personnelle et le sentiment de la responsabilité. Ce sont d'ailleurs les mêmes qui, toujours d'après les mêmes sources, repoussent le plan Beveridge — ce plan dont il semble qu'avant même de l'avoir connu, les Suédoises se soient inspirées, tant l'on trouve chez elles cette même préoccupation de « l'abri du besoin » présentée sous différentes formes. C'est dans ce même chapitre que sont encore touchés d'autres problèmes de premier plan, d'ordre non plus social, mais économique, tels, par exemple, la transformation des industries de guerre en industries de paix, la nationalisation des méthodes de production, ou bien leur retour, une fois la paix revenue, à l'initiative privée, mais ceci en cherchant toujours le plus grand progrès social.

(La fin en 2e page.) E. Gd.

[1] Voir le précédent numéro du *Mouvement*.

Si notre journal vous intéresse, aidez-nous à le faire connaître et à lui trouver des abonnés.

AVIS IMPORTANT

Nous demandons instamment à tous ceux de nos abonnés, dont l'abonnement était échu au 31 décembre dernier, et qui ne se sont pas encore acquittés de ce montant (6 fr.) à notre compte de chèques postaux No I. 943, de procéder dès maintenant à ce versement, vu les complications et les dépenses que ce retard de deux mois impose à notre Administration.

Le MOUVEMENT FÉMINISTE.

La Conférence internationale de Londres contre la traite des femmes

Le Dr. H. Revilliod, président du Cartel romand H. S. M., qui se trouve actuellement à Londres, a bien voulu envoyer à ses amis suisses un compte rendu de la Conférence internationale contre la traite des femmes, tenue dans cette ville, et à laquelle il a assisté comme représentant de notre pays. Treize nations s'y étaient fait déléguer, ce qui donnait certainement à cette réunion un caractère international auquel nous ne sommes, malheureusement, plus habitués; ce le Dr. Revilliod a eu le plaisir d'y rencontrer des personnalités autrefois en vue dans l'œuvre humanitaire de la S. d. N., dont trois femmes. Malheureusement, M. S. Cohen, qui fut, sur le terrain international comme dans son pays, un des grands protagonistes de la lutte contre la traite des femmes, est décédé en 1942, et nul doute que ce vide ne se soit fait douloureusement sentir.

Le Bureau International contre la traite des femmes, qui avait organisé cette Conférence, a, à cette occasion, présenté un rapport général sur son activité durant les années de guerre, qui a mis en lumière bien des points intéressants. Des rapports fournis et des débats qui les ont suivis est ressortie clairement la gravité de la situation en ce qui concerne la prostitution dans toutes les régions soumises à la guerre, comme dans les pays occupés: la demande de prostituées va en augmentant; un nombre incalculable de femmes sont obligées par les autorités militaires de se livrer à cette dégradation, et une foule de jeunes filles sans parents et sans domicile familial sont exposées à devenir la proie de trafiquants. On note même l'existence de groupements organisés qui n'attendent que la fin de la guerre pour reprendre leur activité dans des conditions particulièrement rémunératrices! Aussi une résolution a-t-elle été votée par la Conférence, qui demande à chacun des treize pays représentés de constituer une Commission d'experts pour examiner les modifications à leur législation nationale qui rendraient possible la lutte contre le fléau. Le Bureau International lui-même envisage l'introduction dans les clauses du futur traité de paix d'un accord international interdisant la traite, ceci sans se désintéresser d'autres problèmes en étroites relations avec celui-ci, tels que des mesures de rapatriement, de rééducation, etc.

M. F.

ASSURANCE POUR LA VIEILLESSE

RENTES VIAGÈRES

GARANTIES PAR L'ÉTAT

RENSEIGNEMENTS
MOLARD, 11

GENÈVE

Le vote des femmes en France et en Corse

Des nouvelles communiquées par radio confirment bien que le Comité d'Alger a décidé définitivement de reconnaître aux femmes françaises le droit de vote, et cela déjà pour les élections de l'Assemblée constituante prévue, à laquelle les milieux féminins seront donc directement représentés, et à même de la sorte de participer à toutes les modifications utiles pour remettre en vigueur en la rajeunissant la Constitution de la IIIe République.

Une application pratique de ces dispositions a déjà été manifestée, ainsi que nous l'apprennent les journaux féministes anglais, lors de la libération de la Corse: en effet, dit l'*International Women's News*, « les élections organisées par le mouvement de résistance nationale dans les villes et les villages de l'île ont à peu près généralement placé en tout cas une femme dans la plupart des Conseils municipaux ». La « bataille pour la démocratie » a donc eu aussi un résultat « démocratique » pour notre cause.

... Tout de même, qui aurait cru que Colomba serait conseillère municipale bien avant les descendantes de la Staufferacherin ! ...

IN MEMORIAM

Anita Augspurg (1857-1943)

Tant de deuils, qui nous touchaient directement au plus vif de nos amitiés et de nos affections, se sont succédé ces dernières semaines, que nous nous trouvons en retard pour annoncer à nos lecteurs la mort d'une des pionnières du féminisme en Allemagne, Anita Augspurg, décédée à l'âge de 86 ans, à Zurich, où elle était réfugiée depuis 1933.

Anita Augspurg : ce nom évoque, pour celles d'entre nous qui l'ont autrefois rencontrée dans des Congrès internationaux, le type parfait de la féministe allemande de la période héroïque: cheveux courts, alors que les plus hardies se détournaient de cette seule idée, robe dite « réforme », toute droite à bretelles sur les épaules, chaussures à larges talons plats... Mais tout ceci par principe, comme manifestation destinée à libérer la femme de l'esclavage de la mode et à l'engager dans la voie de l'indépendance pour sa personne aussi bien que pour ses idées. Car Anita Augspurg était une féministe extrémiste, une suffragiste fanatique (le mot est d'une de celles qui l'ont bien connue), qui plaçait le salut de l'humanité, non pas seulement dans l'égalité entre les sexes, mais dans un monde où la femme jouerait un rôle prépondérant! Et jusqu'à la guerre de 1914-18, elle se dévoua uniquement à la cause suffragiste ainsi conçue, ce qui, certainement, ne lui gagna pas des sympathies dans tous les milieux, même parmi les féministes ! Mais durant cette guerre ses idées évoluèrent, et tout en restant suffragiste fervente, ce fut alors à la cause de la paix qu'elle consacra le meilleur de ses efforts: avec quel insuccès, hélas! les faits sont là pour le prouver...

Jeune fille, elle avait essayé, après des études d'institutrice qu'elle ne mit jamais en pratique, de se consacrer au théâtre, mais ne monta sur la scène qu'après la mort de ses parents, qui s'étaient toujours opposés à la voir embrasser cette carrière; puis, et en un temps où cela était encore une profession un peu mystérieuse, elle fit de la photographie; et enfin commença des études de droit, avec l'intention bien déter-

LA LIGNIÈRE Gland (Vaud) (tél. 9.80.61)
Etablissement médical, diététique et physiothérapique. Traite depuis 35 ans avec succès les affections du tube digestif (spécialement l'ulcère de l'estomac et du duodénum), du foie, du cœur et des reins.
Convalescences.
Médecin-chef : **Dr. H. Müller.**
Cures de repos